

COMPTES RENDUS D'ATELIERS AUTOUR DES SPECTACLES

Projet sur l'écoute intérieure avec J.F. Alcoléa

Extrait du bilan réalisé par Anne Jaworowicz, institutrice de la classe de CE2 de l'école Jean Mermoz à Poitiers, qui a participé au projet.

Pour travailler autour d'un projet artistique ou culturel, on a l'habitude, quand on est professeur des écoles :

- soit d'écrire très tôt (avant avril de l'année précédente) un projet et de le déposer pour que l'inspection académique donne son accord et par, par conséquent, une aide financière) ;
- soit de monter son projet seul, ou en équipe, dans l'été puis d'y raccrocher les opportunités qui se présentent à nous tels les spectacles des « Petits Devant les Grands Derrière » (pour lesquels en ZEP/REP, des aides financières sont attribuées) et ainsi faire accéder des enfants à diverses formes d'art et de culture.

Mais ce n'est pas toujours évident de coller au projet qu'on s'est défini.

C'est pourquoi, j'ai énormément apprécié la démarche de Jean-François de venir me rencontrer, en juin, pour me présenter ce projet de collaboration.

J'ai donc réfléchi à partir de cette proposition et, en fonction des programmes du cycle, au projet possible avec les CE 2 ; j'ai trouvé cette démarche un peu inverse à ce qu'on a l'habitude dans les classes, tout à fait intéressante et pleine de sens.

Le spectacle In-Ouït ?

Notre classe de CE 2 (22 enfants + 1 enfant de la classe CLIS intégré sur ce projet des cinq sens) s'est rendue le jeudi 27 septembre à 14 heures à la Maison des 3 Quartiers.

Nous y avons fait la connaissance d'une autre classe (CE 2/CM 1) de l'école Sainte-Anne (contraste entre nos deux écoles qui se révélera extrêmement intéressant par la suite).

1 – Jean-François discute quelques instants avant le spectacle avec les élèves pour présenter quelques aspects de ce qui les attend sans pour autant révéler le principal.

2 – Le passage dans l'obscurité totale et cet espace étroit jusqu'à la salle est vécu de manière très diverse chez les élèves (certains très excités, d'autres plutôt impressionnés ou même « morts de trouille ») mais tous sont intrigués de cette entrée en scène !!

3 – Le spectacle : « c'est un spectacle où l'attention des élèves est facilement perceptible (ce qui n'est pas souvent le cas) mais là TOUS les enfants sont à l'écoute « des événements visuels ou sonores ». Ce spectacle est très interactif et aucun spectateur n'est passif.

4 – Discussion entre les 3 artistes et les 2 classes.

Beaucoup d'enfants réagissent en premier lieu sur le visuel du spectacle. Les miens sont plus timides... je crois qu'ils sont restés sur leurs sensations.

5 – De retour à l'école, je demande à chaque enfant d'exprimer par un mot ce qu'il a ressenti :

DOUX / VIBRÉ / APEURÉ / MALAISE / BERCÉ / ÉMERVEILLÉ / ÉBLOUI / CALMÉ / MAGIQUE ...

[...] Ce projet avec Jean-François a été extrêmement riche pour la classe ainsi que pour l'institutrice que je suis. Pour les enfants, il leur a permis de vivre des expériences inconnues, des sensations insoupçonnées, de se révéler à eux-mêmes et à autrui. J'ai vraiment apprécié de rester avec Jean-François sur les sensations des enfants, de les faire en parler sans chercher non plus à casser cette spontanéité et cette fraîcheur en analysant à outrance le pourquoi du comment tel élève exprime cela et tel autre ceci. Parfois en voulant finaliser ses projets à outrance (spectacle devant les parents, productions diverses...), on en oublie, dans les classes, les émotions des enfants, leurs idées et surtout leur plaisir et on fait d'eux trop ce que l'on attendait d'eux.

Dans ce projet, les enfants ont vraiment découvert ce que signifie écouter et avoir diverses perceptions, interprétations de ce que l'on entend. Ils ont constaté que certains entendent des choses que d'autres n'entendent pas, que certains sont émus à l'écoute de certains bruits, d'autres pas, ... On a appris aussi à respecter nos différences de sensibilité.

En tant que professeur des écoles (professionnel de l'éducation), j'ai apprécié tout particulièrement la collaboration avec un professionnel de la création artistique (un artiste) car nos approches si elles sont tout à fait différentes ont pu converger en se nourrissant de nos expériences vers des objectifs éducatifs communs.

J'ai trouvé extrêmement intéressant de travailler avec Jean-François car il a pu apporter son sens artistique, sa connaissance aux élèves, ce que je n'aurais jamais pu leur apporter. Si l'on suit à la lettre les programmes de l'école, il n'est pas évident de faire vivre ce genre d'ouverture au monde aux enfants et pour autant le projet de l'école, il me semble, n'est pas de les préparer à rester à l'école mais de les préparer à la vie... à leur vie.

Anne Jaworowicz

Professeur des écoles à l'école Mermoz – Poitiers

L'expérience vécue des résidents du S.A.J.H. de Poitiers-Saint-Benoît

Pour une personne polyhandicapée, la stimulation sensorielle est indispensable. Elle permet d'ouvrir la personne au monde extérieur et de lui procurer plaisir et expériences sensori-motrices nécessaires à son développement intellectuel.

Au travers du spectacle « In-Ouït » vécu, ces approches sensorielles vont permettre d'étayer et d'accompagner l'évolution, aussi minime et discrète soit-elle, de cette personne.

La musique, les bruits – sons – les lumières du spectacle mobilisent l'attention, engagent la mémoire corporelle et incitent la personne à communiquer avec le rythme et les stimulations lumineuses. Les personnes polyhandicapées, bien qu'elles aient peu ou pas du tout de code de communication verbale, vont alors se balancer au son de la musique, réagir par des battements de mains ou de pieds aux lumières. La communication se fera alors par le corps. Il s'agira alors de conscience corporelle.

Avec « In-Ouït », les personnes vont aussi éprouver du plaisir, du bien être. Les objectifs sont alors de permettre de se relaxer, de se détendre, de se défouler, d'accéder à une sorte d'indépendance. La salle de spectacles, l'obscurité, les sons, les lumières du spectacle seront autant d'éléments qui envelopperont, limiteront la personne et qui permettent l'échange.

Outre tous ces aspects, la personne sort de l'institution. Elle participe à la vie sociale et culturelle en assistant à un spectacle, une création artistique. C'est une expérience sociale importante à la fois pour la personne et aussi pour notre reconnaissance de la personne handicapée. C'est une action vers la citoyenneté des êtres humains handicapés.

« In-Ouït » servira aussi à la personne pour donner à voir à la famille, le personnel éducatif des moments de sa vie. La participation de la personne à ce spectacle peut servir de lien pour partager, échanger, revivre ce qui a été éprouvé, expérimenté.

A travers le fait d'être désiré – sollicité – par les sons, la musique, les lumières, la personne handicapée désire à son tour.

L'artiste, par sa création, va chercher avec l'autre ce qui le stimule, lui fait plaisir, lui donne à voir le monde, à se présenter à lui et lui donner la possibilité de s'exprimer et cela quelque soit la nature de cette expression (cris, balancements).

Christophe Naud, éducateur.

Chut !!! On écoute...

Atelier CLIS la Maison des Projets de Buxerolles (86) - Centre Culturel et Social

En s'inscrivant dans les objectifs du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité, ce projet repose sur la découverte culturelle et l'accès à la culture pour tous.

Nos objectifs sont de permettre à ces enfants d'appréhender l'école autrement, de les aider à s'organiser dans leur travail et de comprendre l'utilité de l'acquisition des connaissances.

Cependant, un travail est mené en parallèle sur le développement individuel de l'enfant afin de lui apprendre la curiosité intellectuelle et développer son esprit critique. Pour cela, nous mettons en place des ateliers sur l'année, menés par les animateurs en lien avec des professionnels qui englobent l'art et la culture en général mais aussi le sport, l'histoire, sous des formes ludiques.

Il est important pour nous, de faire découvrir aux enfants la culture au travers de préoccupations quotidiennes en amenant une nouvelle vision et perception de la société qui les entoure.

Nous voulions travailler sur les sons, l'écoute, avec des objets, notamment sur le détournement des matériaux usuels et leur appropriation par les enfants. Notre rencontre avec Jean-François Alcoléa a permis d'envisager d'associer ses compétences artistiques par le biais de son spectacle « In-Ouït » et du travail avec le C.L.A.S. qui en a découlé.

L'accroche des enfants s'est faite par la présentation du spectacle de Jean-François Alcoléa qui est constitué d'une trame sonore, ponctué d'un piano.

Suite à ces représentations, un travail a été mené entre les animateurs, J-F Alcoléa et les enfants suivant plusieurs étapes :

- Récolte de sons du quotidien quels qu'ils soient sur différents sites, différents lieux de la commune de Buxerolles,
- Réflexion et création de sons et de bruits avec des objets détournés de leur choix,
- création d'un CD.

Par le biais de ces différentes activités nous avons pu répondre à plusieurs de nos objectifs :

- Permettre à tous d'accéder à la culture,
- Amener les enfants à avoir une vision différente (par le son) des lieux qui les entourent,
- Découvrir des lieux différents,
- Favoriser l'imagination et la créativité,
- Valoriser le travail de chacun,
- Favoriser la place de chacun au sein d'un groupe.

Marie Rodier,

Responsable du secteurs Jeunes de la Maison des Projets de Buxerolles, Centre Culturel et Social.

Compte-rendu d'atelier
Ecole de Villeneuve – Chauvigny (86)
Classe de CM1/CM2

Le projet artistique autour du spectacle In-Ouït ? de Jean-François Alcoléa s'est engagé à la suite de la représentation qui s'est tenue à Chauvigny.

L'artiste et moi-même nous sommes rencontrés à plusieurs reprises pour convenir des attentes et des objectifs liés à son intervention auprès des élèves, tous très motivés à l'idée de prolonger la séance par des animations à l'école.

Le projet en question ne s'est pas inscrit dans le cadre habituel des classes APAC qui peuvent certes faire l'objet d'un financement institutionnel mais impliquent un travail administratif relativement conséquent et un respect de délai et de procédures singulièrement décourageant.

La rencontre entre l'artiste et le professeur que je suis a permis d'élaborer un projet intuitif, cohérent et riche qui s'est fondé sur un calendrier à la fois simple et pertinent : spectacle/discussion + 1 intervention « rapprochée » (quelques jours après) + 1 intervention en janvier 2010 (après les vacances de Noël) + 1 intervention finale en mai.

Détail des interventions :

N° 1 – Quelques jours après le spectacle, Jean-François Alcoléa est venu dans l'école. Une discussion s'est engagée sur ce que les élèves avaient perçu, ressenti, imaginé, interprété. L'univers singulier d'In-Ouït a amené des commentaires assez précis, souvent imaginés.

J'ai été plutôt surpris que le spectacle fasse l'unanimité au sein de la classe ! Tous les enfants, à différents endroits, pour différentes raisons, ont apprécié ce qu'ils ont vu, ont souligné l'aspect « poétique », « sensible », « lumineux », « extraordinaire ». A ce titre, la représentation aura été un moment fort de l'année.

Au temps d'échange a succédé un temps de « manipulation ». Les élèves étaient très intrigués et très attirés par l'instrument qui est au cœur d'In-Ouït : le cadre de piano !

Jean-François les a fait s'installer à tour de rôle autour de l'instrument et chacun (hormis 2 enfants timides...) a pu improviser quelques sons, quelques enchaînements. Pour cela, la plupart des enfants avait emmené quelques petits objets tirés du quotidien (bouchon de stylo, gomme, balle rebondissante, règle...). Cette première approche a été très appréciée et certains enfants habituellement discrets ou en situation scolaire difficile ont tout particulièrement investi l'activité. C'est tout l'intérêt de ce type de projet dans les classes : faire se révéler, s'exprimer, s'engager les enfants.

A l'issue de cette intervention, il a été convenu que Jean-François reviendrait pour enregistrer chaque élève et élaborer ensuite un CD. L'enthousiasme était réel !

N° 2 – En janvier 2010, Jean-François est revenu enregistrer les enfants. Il leur avait été proposé de jouer seul ou en duo. Chacun a ainsi pu choisir et, pour les plus timorés, se rassurer en étant associé à un camarade.

Tous les enfants sont arrivés ce jour-là avec des objets, y compris un nouvel élève entré en janvier dans la classe qui n'avait assisté ni au spectacle ni à la première intervention !

Il faut noter que certains enfants avaient réellement imaginé les sons avant de les produire et s'étaient donc munis d'objets susceptibles de les créer sur le cadre de piano. Ainsi, certains d'entre eux m'avaient soumis leur(s) objet(s) en amont de l'intervention : « Est-ce que ça va faire ça si je frotte sur les bords ? » « Est-ce qu'on peut laisser tomber quelque chose d'assez haut sur le cadre de piano ? » « Est-ce que tu crois qu'il (Jean-François) sera d'accord pour que... ».

L'investissement a été manifeste dans cette 2ème intervention, renforcé par le fait qu'une « production collective » allait en naître.

J'ai été particulièrement satisfait par cette seconde « étape » car elle a non seulement témoigné de l'intérêt profond des enfants pour le projet mais a aussi consacré davantage d'audace et a « intimisé » le rapport avec l'artiste.

N° 3 – En mai, Jean-François est venu faire écouter le fruit des enregistrements après montage.

Un morceau unique de 20 minutes a été construit par l'artiste, qui a pris soin d'intégrer au moins un passage de chaque élève dans la composition finale.

A l'écoute, les enfants ont été attentifs et se sont appliqués à repérer les leitmotivs, les ruptures. Ils ont exprimé ce qu'ils ont ressenti, se sont construits une histoire, avec des rebondissements, un début, une fin.

Beaucoup ont assimilé le morceau à un conte, avec des personnages (« un bûcheron... »), une cassure (« une guerre »), une situation finalement redevenue normale (« on dirait que ça redevient comme avant »). Ce souci d'interpréter l'« œuvre » finale témoigne à nouveau de leur intérêt et de leur motivation.

Après le départ de Jean-François, les enfants ont réalisé une jaquette pour leur CD en s'inspirant des séances d'atelier et du spectacle In-Ouit. Ils ont rapporté le CD à la maison et l'ont fait écouter aux familles.

Conclusion

Le projet artistique, tout en respectant les programmes scolaires, a été très enrichissant et s'est appuyé sur une démarche évolutive. Chaque élève a pu y trouver son compte et s'ouvrir à une pratique originale. Le contact avec l'artiste a toujours été empreint de simplicité et de spontanéité, ce qui a autorisé les élèves généralement moins à l'aise à s'exprimer et prendre toute leur part dans cette activité. La disponibilité de Jean-françois et son adaptabilité au contexte de la classe et de l'école ont permis une organisation efficace.

Au final, les enfants auront eu le plaisir de s'essayer à une pratique artistique insoupçonnée avant la découverte d'In-Ouit. Ils auront aussi pu côtoyer sur un trimestre un artiste singulier, sensible au partage de sa démarche et appliquer à « faire créer » sans borner outre mesure les élans de chacun.

Stéphane BOCQUIER (école de Villeneuve de Chauvigny – 86)

Atelier et spectacle In-Ouï ? Paris janvier 2010

Compte-rendu de l'atelier à Gemmapes et du spectacle de mardi.

5°C

Lundi: Quand nous sommes arrivés, je pensais que ça m'allait pas me plaire mais je ne savais pas de quoi je parlais. Et quand nous avons commencé l'activité, j'étais très surprise car je ne savais pas que l'on pouvait faire autant de bruits avec un instrument. Je n'avais jamais vu de cadre auparavant, j'étais étonné par le morceau que nous avons fait, et puis finalement c'était très intéressant. Et puis c'était très original, l'idée que ce soit nous les élèves qui travaillons en essayant de faire des bruits.

Mardi: Pour le mardi, j'étais très impatiente de voir le spectacle car la sortie de lundi m'a montré que c'était très bien. Quand nous sommes arrivés, on a dû patienter dans la cour, c'était un bon moment, j'ai pu parler avec les autres élèves. Et après ce moment nous sommes entrés dans la salle du spectacle, qui m'était pas très grande, mais nous étions séparés, ce qui m'était pas trop mal car si ce n'était pas le cas je sais que j'aurais parlé. Et puis le spectacle a commencé, et je trouve que c'était différent du travail que nous avons produits, c'était plus travaillé, et raffiné. Quand nous entendions la mélodie, je

pensais, ça me transportait dans un autre monde, c'est un peu compliqué à dire, et j'ai trouvé que c'était très beau. Il y avait aussi les histoires racontées par des enfants, j'ai trouvé ça très jolie, et très original. Bref, j'ai bien aimé le spectacle.